

Saison 1988-89

Journée de détection aux Combes

Le succès de la journée de détection gratuite organisée sous l'égide du Cacel et de la Fédération française de tennis avait si bien fonctionné l'an dernier (plus de 100 enfants) que le T.C. Francis-Giordan des Combes a décidé de renouveler l'expérience pour son propre compte.

Cette journée de détection des jeunes talents (peut-être les futurs espoirs du tennis français) aura lieu le mercredi 14 septembre dans le nouveau et superbe cadre du Cacel-Les-Combes (R.N. 202, route de Digne).

Tous les jeunes nés en 1980, 1981, 1982, 1983 et 1984 n'ayant jamais joué au tennis (ou presque jamais), peuvent y participer. Le matériel, bien entendu sera fourni.

De 9 heures à 12 heures, les jeunes passeront des tests physiques et tennistiques qui seront suivis, à midi, d'une collation et d'une tombola dotée de nombreux lots (raquettes, T-shirts, etc.).

A l'issue de ces tests, Pierre-Noël Quilichini, Bruno et Grégoire Rafaitin, responsables techniques du tennis au Cacel sélectionneront les meilleurs qui bénéficieront d'un entraînement gratuit d'une heure par semaine pendant cinq mois.

Du fait de sa gratuité et pour mieux gérer l'organisation de cette manifestation, les inscriptions sont obligatoires et prises par téléphone au 93.13.13.10, jusqu'au 13 septembre, à 18 heures.

Nice Matin Jeudi 8 Sept 88

Grande journée de détection aux Combes

Le succès de la journée de détection gratuite, organisée sous l'égide du C.A.C.E.L. et de la Fédération française de tennis, avait si bien fonctionné l'an dernier (plus de 100 enfants) que le T.C. Francis-Giordan, des Combes, a décidé de renouveler l'expérience pour son propre compte.

Cette journée de détection des jeunes talents (peut-être les futurs espoirs du tennis français) aura lieu le mercredi 14 septembre dans le nouveau et superbe cadre du C.A.C.E.L.-les-Combes (R.N. 202, route de Digne).

Tous les jeunes nés en 1980, 1981, 1982, 1983 et 1984 n'ayant jamais joué au tennis (ou presque jamais), peuvent y participer. Le matériel, bien entendu sera fourni.

De 9 h à 12 h, les jeunes passeront des tests physiques et tennistiques qui seront suivis, à midi, d'une collation et d'une tombola dotée de nombreux lots (raquettes, tee-shirts, etc.).

A l'issue de ces tests, Pierre-Noël Quilichini, Bruno et Grégoire Rafaitin, responsables techniques du tennis au C.A.C.E.L., sélectionneront les meilleurs qui bénéficieront d'un entraînement gratuit d'une heure par semaine pendant cinq mois.

Du fait de sa gratuité et pour mieux gérer l'organisation de cette manifestation, les inscriptions sont obligatoires et prises par téléphone au 93.13.13.10, jusqu'au 13 septembre à 18 heures.

Vendredi 9 Sept

TENNIS

Ecole du C.A.C.E.L.

L'école du mercredi commencera le mercredi 21 septembre dans les six centres du C.A.C.E.L. (Saint-Augustin, 93.13.13.02; Caucade, 93.13.13.04; Vallon-des-Fleurs, 93.13.13.06; Ariane, 93.13.13.07; Combes, 93.13.13.10; Gorbella, 93.13.13.12).

Les inscriptions se prennent d'ores et déjà dans tous les centres. Auparavant, le mercredi 14 septembre, à 14 h, auront lieu les tests pour les enfants n'étant pas inscrits dans une école de tennis du C.A.C.E.L. l'année précédente ou n'ayant jamais joué au tennis.

Jeudi 8 Sept 88

Journée de détection gratuite aux Combes

Après le succès de l'an dernier (plus de 100 enfants) où le C.A.C.E.L. était associé à la Fédération française de tennis, le club niçois a décidé cette année de faire cavalier seul et d'organiser lui-même cette journée de détection gratuite.

Tous les jeunes nés en 1980, 81, 82, 83 et 84, n'ayant jamais ou presque jamais joué au tennis, peuvent y participer (le matériel est bien entendu fourni).

Cette journée de détection des jeunes talents (les futurs espoirs du tennis français?) aura lieu le mercredi 14 septembre dans le nouveau et superbe cadre du C.A.C.E.L. les Combes (R.N. 202, route de Digne).

De 9 heures à 12 heures, les jeunes passeront des tests physiques et tennistiques qui seront suivis à midi d'une collation et d'une tombola avec de nombreux lots à gagner (raquettes, t-shirts, etc.).

A l'issue de ces tests, P.N. Quilichini, B. et G. Rafaitin, responsables techniques du tennis au C.A.C.E.L., sélectionneront les meilleurs qui bénéficieront alors d'un entraînement gratuit d'une heure par semaine durant cinq mois.

Du fait de sa gratuité et pour mieux gérer l'organisation de cette manifestation, les inscriptions sont obligatoires et prises par téléphone au 93.13.13.10, jusqu'au 13 septembre, à 18 heures.

Ecole de tennis du C.A.C.E.L.

L'école de tennis du mercredi commencera le mercredi 21 septembre dans les six centres du C.A.C.E.L. (Saint-Augustin 93.13.13.02; Caucade 93.13.13.04; Vallon des Fleurs 93.13.13.06; Ariane 93.13.13.07; Combes 93.13.13.10; Gorbella 93.13.13.12).

Les inscriptions se prennent d'ores et déjà dans tous les centres.

Auparavant, le mercredi 14 septembre, à 14 heures, auront lieu les tests pour les enfants n'étant pas inscrits dans une école de tennis du C.A.C.E.L. l'année précédente ou n'ayant jamais joué au tennis.

Mardi 13 Sept 88

Tennis

Cadets-cadettes : doublé du TC Francis-Giordan-Cacel



De gauche à droite : S. Mattieu, S. Varella, S. Lasoret, S. Fogliani.

(Reprod. Raoul Liboj)

C'est sous les magnifiques courts couverts du centre départemental de Grasse, à la Paoute, que se sont déroulées les finales départementales des championnats par équipes cadets et cadettes.

Après des phases qualificatives et un tableau final de plus en plus fourni (plus de quatre-vingts clubs participants), le C.M.T. Antibes et le T.C. F.-Giordan-C.A.C.E.L. se retrouvaient en finale chez les cadets, tandis que chez les cadettes, le club niçois était également en finale, face cette fois-ci à l'A.S.L.M. Cannes.

En cadets, les représentants du T.C. F.-Giordan-C.A.C.E.L., Sébastien Mattieu et Stan Varella, largement favoris, l'emportèrent à l'issue des simples face aux Antibois Hervé Finocchiaro et Stéphane Martinez (encore minimes). Très homogènes, ils devraient logiquement figurer parmi les meilleurs clubs

français dans la suite de la compétition qui se déroulera au niveau national.

La finale cadette fut plus indécise ; après la victoire de Sandrine Fogliani sur la Cannoise Christelle Sorre, la toute jeune F. Freyder, en gros progrès, remit les deux clubs à égalité en disposant de la Niçoise Svelana Lasoret.

Mais le chef de file, Sandrine Fogliani, bien épaulée en double par une autre joueuse de douze ans, Stéphanie Beaubiat, se montra intraitable et permit au club niçois de vivre une journée particulièrement faste.

A l'issue des rencontres, Mmes Rialland et Giordan, représentant la ligue Côte d'Azur, ont remis les coupes aux deux capitaines du T.C. F.-Giordan-C.A.C.E.L., Quilichini et Rafaitin, qui repartaient avec un doublé extrêmement rare dans les annales du tennis azuréen.

Nice Matin Lundi 30 Janv 89

TENNIS

Le C.A.C.E.L. Giordan en force

Après une phase préqualificative qui s'est déroulée sur les courts du T.C. Peymeinade, début janvier, la phase qualificative pour le Masters régional (à Bandol, le 24 mai) a eu lieu aux Combes, au C.A.C.E.L. Giordan.

Après le succès de l'an dernier, c'est la deuxième édition de ce challenge qui met en piste les meilleurs benjamins et minimes garçons et filles. Les matches qui se déroulent en neuf jeux ne sont donc pas homologués, mais les places pour la phase finale à Paris, fin juin, n'en sont pas moins âprement disputées, puisque de très nombreux lots sont distribués.

Pour le Masters régional à Bandol, il y a deux qualifiés des A.-M. par catégorie et deux du Var. Sur les huit qualifiés des A.-M., on retrouve six représentants du C.A.C.E.L. Giordan et deux représentants de l'A.S.L.M. Cannes.

Les Niçois ont donc fait la loi dans leur fief. Il leur faudra maintenant confirmer à Bandol, puis éventuellement à Paris, lors de la phase

finale de cette sympathique épreuve de jeunes.

Les qualifiés pour le Masters régional :

Benjamines. — Claudia Bracciali (A.S.L.M. Cannes); Audrey Laskar (C.A.C.E.L. Giordan).

Benjamins. — Linh Lu (C.A.C.E.L. Giordan); Jean-Paul Gulino (C.A.C.E.L. Giordan).

Minimes filles. — Florence Freyder (A.S.L.M. Cannes — 15/2); Stéphanie Beaubiat (C.A.C.E.L. Giordan — 15/4).

Minimes. — Bruno Mallino (C.A.C.E.L. Giordan — 15/2); Cédric Bellichi (C.A.C.E.L. Giordan — 30/2).



Palais des Sports Jean Bovin
Lundi 30 Janvier 89

Palmarès 1988 de la IV^e
nuit des Trophées.

TENNIS : Président : **Monsieur Michel SANVELLIAN**
Responsable : **Monsieur Lionnel LASKAR**

EPREUVES INDIVIDUELLES :

- **Catherine TANVIER** : 1/2 finaliste du Championnat de France en Simple Dames
Vainqueur du Double Dames du 1^{er} Nice Ladies Open
- **Sandrine FOGLIANI** : Championne Minimes de la Côte d'Azur
(qualifiée pour les Championnats de France)
- **Bruno MALLINO** : Finaliste Minimes de la Côte d'Azur
- **Jean-Paul GULINO** : 1/2 finaliste Benjamins de la Côte d'Azur

EPREUVES PAR EQUIPES :

- **Sandrine FOGLIANI** et **Stéphanie BEAUBIAT**
Championnes Minimes de la Côte d'Azur
- Equipe n° 1 Dames - Capitaine : **Isabelle BERTAGNI**
Vainqueur de sa poule, accède en Excellence Régionale
- Equipe n° 1 Messieurs - Capitaine **Thierry POMMIER**
Vainqueur de sa poule, accède en Excellence Régionale
- Equipe Corporative Messieurs - Capitaine **Patrick CIBEO**
Championne en 3^e Série Départementale
- Equipe Corporative Vétérans Messieurs - Capitaine **Gilbert MARIA**
Finaliste du Championnat Départemental

Le C.A.C.E.L. est l'organisateur d'un Tournoi International de Tennis Féminin : Le NICE LADIES OPEN, doté de 100.000 \$ et organisé du 17 au 23 JUILLET 1989.

Le C.A.C.E.L. Giordan classé premier club des Alpes-Maritimes

En début d'année, la ligue de Côte d'Azur a honoré ses champions (Santoro, Tauziat, Demongot...) et fêté sa palce de premier Ligue de France, grâce à sa victoire dans le Trophée Perrier ou elle devance cette année la Ligue de Paris (le Trophée Perrier tient compte de tous les résultats obtenus en championnat de France dans les différentes catégories, des jeunes aux vétérans).

Au niveau des clubs, si les deux premières places reviennent aux Varois avec l'U.S.A.M. et l'A.S.C.M. Toulon, le premier club des Alpes-Maritimes se trouve être pour la première fois de son histoire, le C.A.C.E.L. Giordan.

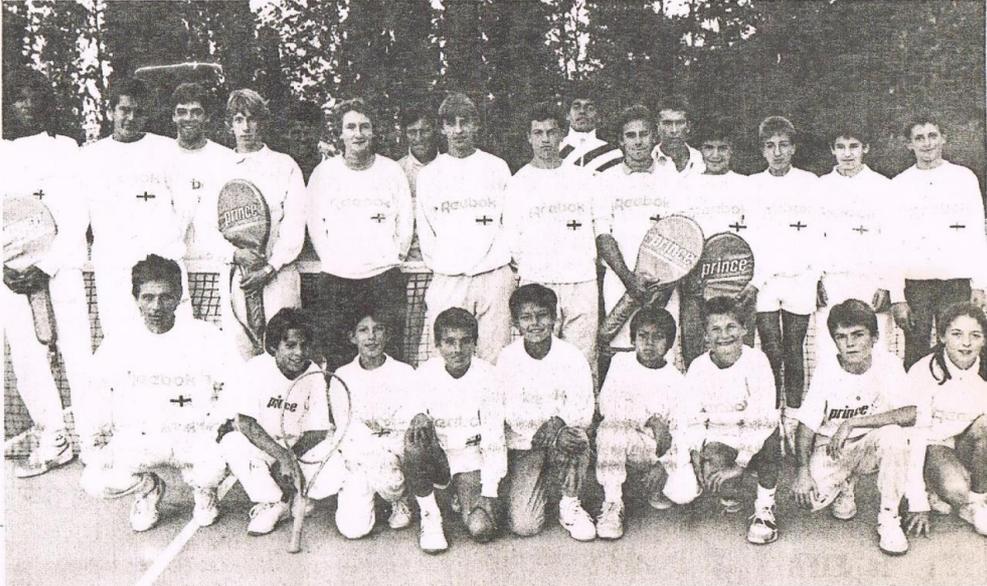
Une progression très rapide puisqu'il y a seulement trois ans de cela, le club niçois, malgré une infrastructure très importante, n'obtenait, hormis son équipe féminine, que de très faibles résultats sportifs, particulièrement au niveau des jeunes.

Cette ascension est liée à la volonté commune du C.A.C.E.L. et du T.C. F.-Giordan de promouvoir la compétition et une politique de jeunes. Volonté qui s'est traduite par le recrutement d'entraîneurs au niveau de ces nouvelles ambitions.

Grégoire Rafaitin (ex-1^{er} série française), Bruno Fafaiton et Pierre-Noël Quilichini (tous les deux anciens - 30), forts de leur expérience sur le circuit international, après être passés par différentes filières (tennis-études nationaux, équipe de France juniors, Bataillon de Joinville...) se sont rapidement attelés à la tâche.

Et les résultats ne se sont pas fait attendre : champion de Côte d'Azur poussins en 1987 (Forkasiewicz, Gulino), champion minimes filles en 1988 (Fogliani, Beaubiat), champion cadets pour la saison 88-89 (Mattieu, Varella).

En fait, le déclin et la réussite du temp Hafaitin-Quilichini fut l'instauration, dès leur deuxième année au



La section tennis-études et le centre d'entraînement.

club, d'un tennis-études lié au lycée du Parc-Impérial, toujours à la pointe dans ce domaine.

De dix éléments la première année, le chiffre est passé à dix-huit pour cette année 88-89, mais n'ira pas au-delà, afin de privilégier la qualité sur la quantité.

Si la priorité va donc au tennis-études, le centre d'entraînement réservé à ceux qui font du tennis à plein temps, continue de fonctionner avec des éléments de valeur :

Sébastien Mattieu (15 ans), troisième Français dans sa catégorie d'âge ; Christophe Sebastiani, champion de France minime il y a quelques années et aujourd'hui - 4/6 ; Eric Jorda qui est passé cette année de 15/3 à 4/6.

Quant aux plus jeunes, si les chefs de file restent Bruno Mallino (1975 et 15/2) et Sandrine Fogliani (1974 et 2/6), l'année la plus prometteuse est celle des benjamins, puisqu'un

récent grand prix, on retrouvait cinq joueurs du C.A.C.E.L. Giordan (Lu, Forkasiewicz, Gulino, Carnevale et Flex) parmi les seize premiers.

Tir groupé très significatif, car c'est la preuve d'un travail en profondeur qui est le seul garant de la pérennité d'un club quant à ses résultats sportifs.

Et, bien sûr, à la base de tout cet ensemble, se trouve l'école de tennis, élément moteur et déterminant de toute la structure.

Grâce à un grand nombre de courts (50), le millier d'enfants inscrits à l'école de tennis ne se retrouve pas entassés sur les terrains et peut bénéficier de conditions très favorables pour apprendre le tennis, des avantages étant offerts par le club aux meilleurs d'entre eux.

Enfin, le panorama ne serait pas complet si l'on omettait de citer l'équipe féminine qui évolue en deuxième division nationale.

Nice Matin Samedi 8 Avril 89

Nice Matin Mercredi 12 Avril 89

Le Cacel Giordan en finale du championnat de France cadets

Le club niçois s'est imposé en quart de finale contre le Garden T.C. Rennes, 2-1, puis en demi-finales contre le C.A.S.G. Paris, 2-0.

Nos jeunes Azuréens et leur capitaine Rafaitin G. rencontreront en finale Aix-en-Provence pour le titre, aujourd'hui samedi. Rappelons que ces rencontres se jouent à La Baule.

Résultats. — Cacel Giordan bat Garden T.C. Rennes, 2-1: Menou (5/6) bat Varella (5/6, Cacel Giordan), 7-5, 6-2; Mattieu S. (2/6, Cacel Giordan) bat Lavergne (3/6), 6-4, 6-3; Mattieu - Varella battent Lavergne - Menou, 4-6, 7-5, 6-3.

Cacel Giordan bat C.A.S.G. Paris, 2-0: Varella S. (5/6, Cacel Giordan) bat Ansieau (15/1), 6-3, 6-1; Mattieu S. (2/6, Cacel Giordan) bat Auffray (2/6) 6-2, 6-4.

Tennis : les cadets niçois à l'honneur

C'est à La Baule que s'est jouée la phase finale du championnat de France cadets et cadettes par équipes.

Huit clubs chez les garçons et huit chez les filles se disputaient le titre de champion de France.

Pour arriver jusqu'à La Baule, le C.A.C.E.L. Giordan avait commencé par remporter le titre azuréen en dominant le T.C. Bandol en finale, puis avait écarté l'A.S.P.T.T. Limoges et l'U.S.A.P. Perpignan en phase qualificative nationale. Composée de Sébastien Matthieu (2/6), Stanislas Varella (5/6) et sous le capitonat de Grégoire Rafaitin, l'équipe niçoise, pour son premier match à La Baule, domina les champions bretons du Garden T.C. Rennes à l'issue d'un double décisif très accroché.

Puis en demi-finale, ils n'eurent cette fois-ci, pas

besoin du double pour écarter le C.A.S.G. Paris.

A un match du titre, le C.A.C.E.L. Giordan finissait par perdre en finale contre le C.C. Aix. Dans le premier simple, Varella, dominé dans le premier set fut très près de renverser la vapeur puisqu'il ne s'inclina que 10/8 au tie-break du deuxième set. Quant à Sébastien Matthieu, il était très logiquement dominé par Stéphane Matheu qui s'est incontestablement montré le meilleur joueur de la compétition. Mais le jeune Niçois peut s'estimer satisfait de son séjour à La Baule puisque, dans les deux rencontres précédentes, il domina largement Auffray (2-6) et Lavergne (3-6), tous deux pensionnaires à l'I.N.S.E.P.

Un bilan donc très largement positif pour la première apparition du club niçois dans une phase finale d'un championnat de France.

Nice Matin Lundi 8 Mai 89

Tennis-études Cacel Giordan

Pour les élèves rentrant en sixième, la clôture des inscriptions est fixée au 15 mai, date à laquelle la sélection sera effectuée.

Pour les élèves à partir de la cinquième, les demandes seront prises en compte jusqu'au 20 juin. Pour tous renseignements, contacter M. Rafaitin ou Quilichini au 93.13.13.10.

La Pastorale aux Niçois de Francis-Giordan

Pour sa douzième édition, la coupe de la Pastorale, qui a toujours lieu sur la terre battue du Cannet, a vu la victoire des jeunes Niçois du T.C. Francis-Giordan, conduits par Bruno Rafaitin, aux dépens des petits antibois du C.M.T. sur le score de 4-2.

En demi-finales, les joueurs niçois éliminaient les jeunes Cannetans alors que l'équipe du C.M.T.A. dominaient les tenants du titre, à savoir les jeunes joueurs de l'A.S.L.M. Cannes.

En finale, les Antibois avaient pourtant pris un excellent départ, engrangeant les deux premiers points de la victoire en catégorie minimes grâce aux succès de Stéphane Martinez (15) et de Célia Camasara (15) aux dépens de Bruno Malino (15/2), 6/1, 6/3, et de Stéphanie Beaubiat (15/4), 6-3, 6-3.

Les jeunes Niçois parvenaient à revenir à égalité au score après leurs deux succès chez les benjamins puisque Paul Gukino et Audrey Laskar dominaient nettement leurs deux adversaires niçois, David Beer (6-0, 6-1) et Muriel Martinez (6-1, 6-2).

Enfin, la victoire finale allait se jouer chez les poussins grâce aux deux victoires d'Eric Cubelier face à Parente (6-1, 6-0) et de Norma Fisk sur Guttierrez (6-3, 6-0).

Cette dernière victoire niçoise en poussines, qui aurait pu éventuellement remettre les deux équipes à égalité de points, n'obligeait pas le juge-arbitre, Gaspar Azevedo, à lancer le double mixte minimes, souvent déterminant dans ce genre d'épreuves.

La coupe de la Pastorale a donc quitté la vitrine de l'A.S.L.M. Cannes pour prendre le chemin des Combes où elle restera jusqu'à la prochaine organisation de 1990.



Nice Matin
Vendredi 26 Mai 89

La fête au C.A.C.E.L. des Combes

Tous les jeunes des écoles de tennis des six centres du C.A.C.E.L. et tous les joueurs ayant représenté le club lors des matchs par équipe se sont retrouvés dans le superbe cadre du C.A.C.E.L. Francis-Giordan (ex-Combes), pour le grand rassemblement du tennis au C.A.C.E.L.

Les professeurs de chaque centre ont remis aux enfants les diplômes

et les médailles obtenus à la suites des tests de fin d'année (balle jaune, balle verte, raquette, etc). Le tout se termina par un buffet suivi, un peu plus tard, d'un apéritif pour les membres des équipes. Des équipes que M. Sanvelian représentant J.-C. Filippi, directeur général du C.A.C.E.L., tint à féliciter puisque le bilan est largement positif avec, en particulier,

le titre de champion de la Côte d'Azur chez les hommes, qui permet à l'équipe 1 de monter en division nationale.

Sans oublier que l'équipe 1 féminines, déjà en deuxième division nationale, a frôlé, à quelques points près, la montée en première division.

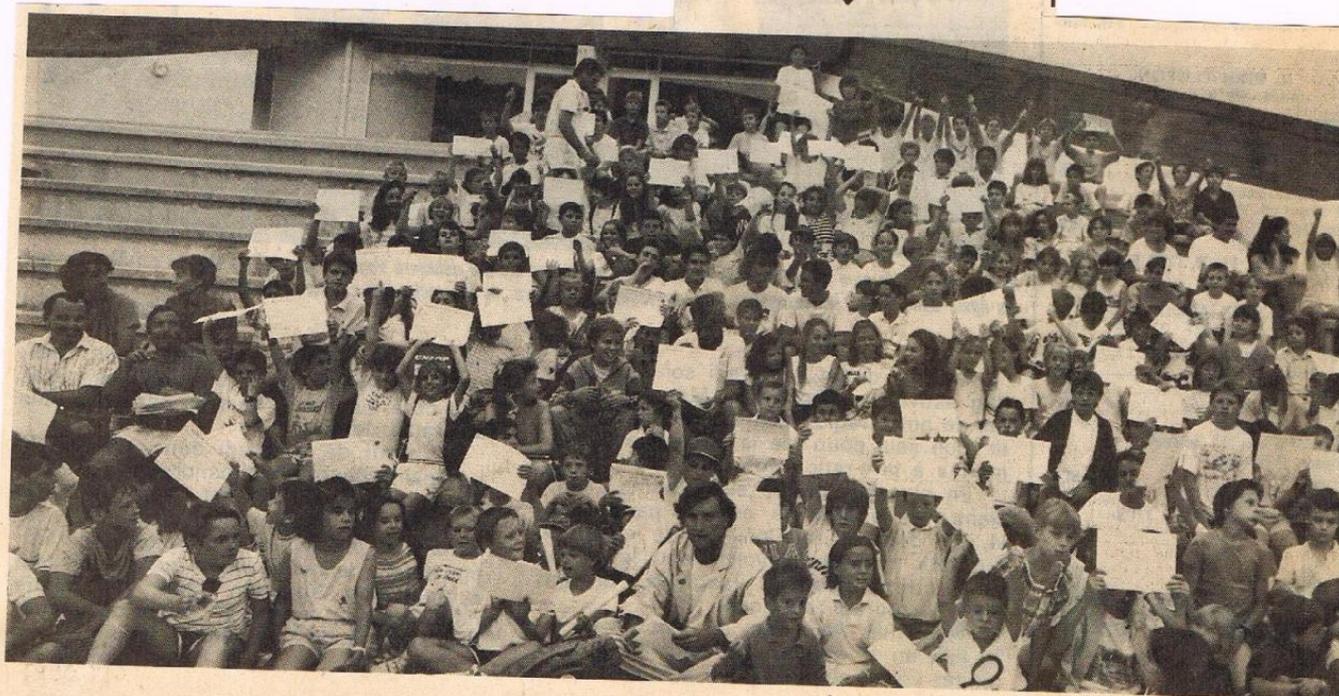
Mais c'est encore plus chez les jeunes que le C.A.C.E.L. a réalisé une saison exceptionnelle en étant présent dans quasiment toutes les phases finales des différentes épreuves par équipe : champion de Côte d'Azur et vice-champion de France cadets, champion des A.-M. cadettes, vice-champion des A.-M. benjamins, vice-champion des A.-M. poussines et demi-finaliste en poussins. Sans oublier les quatre qualifiés pour les championnats de France, à Roland-Garros.

Ces résultats ne sont évidemment pas dus au hasard. Les structures mises en place permettent désormais un encadrement et un suivi de qualité. Un professeur dans chaque centre gère son école de tennis ce qui correspond, sur les six centres, à un total de 1.000 enfants qui apprennent le tennis au C.A.C.E.L.

Les meilleurs se retrouvent au Combes, dans des groupes de compétition. Enfin, à la suite d'une sélection sévère, vingt élèves sont admis dans une section tennis-études dirigée par MM. G.-B. Rafaitin et P.-N. Quilichini où, grâce à la collaboration du lycée du Parc-Impérial, les élèves font leurs études le matin et tennis et entraînement physique, l'après-midi.

Le C.A.C.E.L. réussit ainsi à concilier harmonieusement le tennis de masse, qui permet aux plus grand nombre de jouer et d'apprendre le tennis, et un secteur compétition très performant visant à permettre aux enfants d'aller au bout de leurs ambitions.

(Photo Luc Goursolas)



Nico Marin le 7 Juillet 1989

Tennis

CHAMPIONNAT INTERCLUBS PAR ÉQUIPES

Le T.C Francis Giordan en 4^e division

L'équipe masculine du tennis club Francis Giordan a décroché son accession pour la 4^e division nationale des interclubs par équipes. Les joueurs azuréens y trouveront là un niveau plus en rapport avec leurs classements.

Il est vrai que l'effectif de l'équipe niçoise déjà composée de : Bruno Rafaitin (- 2/6), son frère Grégoire Rafaitin (0), Pierre-Noël Quilichini (1/6), Sébastien Mattieu (2/6), Manfred Fayard (4/6), Stanilas Varella (5/6) et François Ercolano (15), s'est renforcé considérablement avec l'arrivée de deux « mercenaires de la raquette » classés en 1^e série française en les personnes de Stéphane Sansoni (n° 24) et Kalid Outaleb (n° 25). Avec

une telle armada de « grosses raquettes », rien mais surtout aucune formation ne pouvait inquiéter le tennis club Francis Giordan qui remportait sa poule d'excellence régionale puis battait l'A.S.C.M. Toulon pour l'accession en 4^e division nationale.

En 1990, les hommes rejoindront donc leurs homologues féminines qui elles, écument les courts en 2^e division depuis plusieurs années déjà.

Il faut souligner l'excellent travail fourni par le « team enseignant » composé des deux frères Rafaitin ainsi que de Pierre-Noël Quilichini, qui tout au long de l'année s'activent à faire fonctionner le centre de formation ainsi que la section tennis-études des Combes.

Philippe ROLLIN.



La formation du TC Francis Giordan.

Sébastien Mattieu

Sur les traces de Yannick Noah

LA ressemblance est frappante, au point qu'on pourrait s'y tromper si le visage de Yannick Noah ne nous était pas si familier... Même taille (1,94 m), même look (coiffure rasta). Décidément, le Niçois Sébastien Mattieu, qui vient de parvenir en finale du championnat de France cadets à Roland Garros, est la copie conforme de son célèbre aîné. Et les points communs ne s'arrêtent pas là puisque si « Yan » est d'origine camerounaise, bien qu'ayant vu le jour... dans les Ardennes avec un père ex-pro de football sous les couleurs de Sedan, Sébastien, lui, possède la double nationalité franco-ivoirienne (il est né à Abidjan le 24 septembre 1973) et l'auteur de ses jours est un ancien champion de judo et de karaté.

« Je suis arrivé en France à l'âge de 7 ans, dit-il, et je n'ai pas connu d'autre ville que Nice. Mon père, qui souhaitait que je fasse du sport, m'a suggéré le tennis... J'ai alors commencé comme tout le monde en frappant la balle contre un mur avant de suivre un stage au Tennis-Club de Vauban.

C'est là que Didier Frenz, un ancien joueur de première série, m'a remarqué et m'a conseillé de prendre une licence au Nice L.T.C. pour développer des qualités qu'il avait alors jugées intéressantes.

C'est ainsi que je suis resté quatre ans sous la coupe de Bernard Paul, la première année en participant à l'école de tennis du mercredi et les trois suivantes au lycée du Parc Impérial afin de suivre mes études. »

Licencié depuis deux saisons maintenant au Tennis-Club Francis Giordan, Sébastien est entraîné conjointement par les frères Rafaitin ainsi que par Pierre-Noël Quilichini qui connaissent très bien ces championnats de France des jeunes pour les avoir fréquentés par le passé à plusieurs reprises.

Pour Mattieu, Roland Garros constituait pourtant une découverte. Sébastien n'ayant jamais représenté la Ligue de Côte d'Azur dans la catégorie minimes ou cadets première année.

« J'avoue avoir été un peu surpris d'arriver en finale, dit-il, d'autant que j'ai eu des parties difficiles notamment en demi-finale contre Galibert où les deux premiers sets se sont soldés à chaque fois par un tie break... »

En fait, ce que regrettera le plus le Niçois, par ailleurs, vainqueur du double en compagnie de Samuel Letort (Chantilly), c'est d'être passé complètement à côté de sa finale.

« Je n'ai jamais réussi à me libérer », avoue-t-il. « Je suis entré sur le court avec une super trouille qui ne s'est pas arrangée en voyant tout ce public. D'ailleurs, c'est la première fois de ma vie qu'on m'a applaudi et je n'ai jamais été moi-même face à Jérémy Becque qui est très complet. »

Sébastien ne manque pas de tempérament offensif mais la confiance lui fait encore défaut pour monter au filet et ressembler ainsi complètement à son modèle.

« Je possède un assez bon coup droit d'attaque », recon-

naît-il, « mais j'attends vraiment que mon adversaire soit hors de position pour venir conclure le point à la volée.

C'est un secteur que je dois travailler ainsi que mon service dont le rendement, compte tenu de ma taille, devrait être bien meilleur... »

« Travailler, s'entraîner, en ch... », on retrouve là les leitmotives chers à l'ami Yannick qu'il a d'ailleurs déjà rencontré à plusieurs reprises, que ce soit à Nice ou à Sophia Antipolis où Sébastien ne passe pas inaperçu.

Fou de musique moderne, le jeune Azuréen, qui s'apprête à suivre, à la rentrée, des cours par correspondance de terminale B, a toutefois décidé de tout miser sur ce sport.

« Si j'échoue », dit-il, « j'aurai toujours la possibilité de faire prof de tennis ou de gym... »

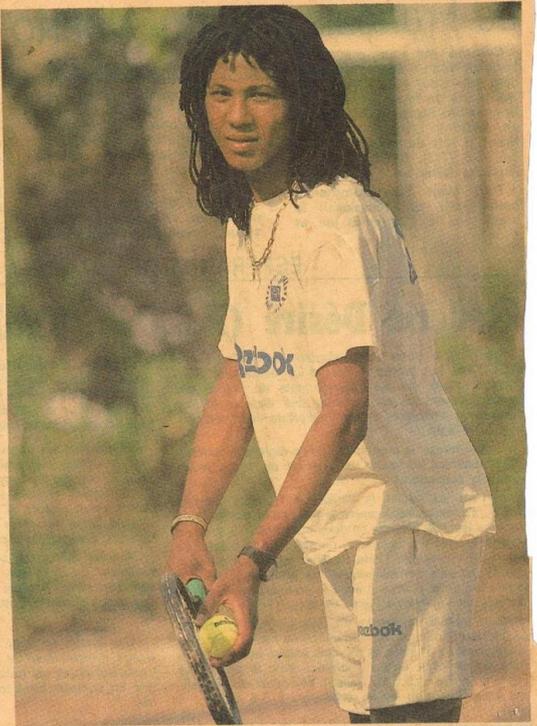
Mais il serait étonnant que le Niçois, dont le meilleur résultat de l'année est une défaite en trois sets devant Nunez, qui ne fut battu que sur le score de 7-5 7-5 par Boris Becker lui-même l'hiver dernier à Bercy, ne s'accroche pas à la chance unique que lui tend le destin.

« Parfois, je rêve et je me vois en finale à Roland Garros », dit-il en souriant.

Est-il utile de préciser qu'il s'agit dans son esprit des Internationaux de France et non plus d'une simple finale de championnat national cadets !

L'ombre d'un certain jour béni de juin 83 pour son grand frère et idole plane toujours.

Daniel PÉGOIS.



Sébastien ne manque pas de tempérament offensif.

(Photo Raph Gatti)

4 septembre 1989